

ÉDUCATION ET SOUS-DÉVELOPPEMENT

Quand on parle de pays sous-développés, il me semble que l'on insiste trop sur les problèmes d'argent, d'industrie, de commerce qui sont en réalité des effets, des conséquences d'une situation complexe dont il faut analyser les composantes. On s'aperçoit vite alors que le facteur éducation joue un rôle essentiel, sinon primordial, et qu'il est en fait l'origine et l'explication de bien des problèmes que connaissent les pays sous-développés.

Les pays riches agissent envers eux comme nous agissons souvent envers les pauvres. Donner quelques francs, même quelques milliers de francs, apporte une aide momentanée à ceux qui sont dans le besoin mais ne supprime pas pour cela la pauvreté ; ce qu'il faut, c'est procurer au pauvre le moyen de gagner sa vie, de surmonter lui-même ses difficultés. De même, donner de l'argent ou du blé aux pays sous-développés ne constitue qu'un pis-aller ; la clef du problème, c'est éduquer les enfants et, si possible, les adolescents et les adultes encore jeunes, pour qu'ils puissent exploiter eux-mêmes les ressources de leur propre pays qui sont souvent plus grandes qu'on le croit.

Les habitants des pays en voie de développement ont généralement bien compris l'importance du facteur éducation. Ils réclament des écoles, des cours d'agriculture, une formation technique. Le petit Africain ou Sud-Américain de dix ans sait que, s'il réussit à faire des études, il échappera à la pauvreté, voire à la vie de bête de somme.

Nous ne sommes pas toujours, nous qui faisons des études, conscientes ou convaincues de la chance qui nous est donnée. Quand nous n'avons pas trop envie d'aller à l'école ou d'étudier, nous devrions penser aux quelques faits authentiques suivants qu'un voyageur m'a racontés. Dans certaines grandes villes d'Amérique Centrale, il

existe des écoles primaires installées dans des espèces de hangars ; des murs ne séparent même pas les classes ; deux ou trois cents enfants sont serrés les uns contre les autres... et réussissent cependant à lire, à calculer, et même à tenir de beaux cahiers. Dans beaucoup de villages perdus sur de petites îles des Caraïbes, l'école est tenue par un adolescent de treize ou quatorze ans ; il réunit tous les enfants autour de lui, à l'ombre d'un arbre, et leur donne des leçons ; souvent, il n'existe, pour le maître et tous ses élèves, qu'une seule ardoise et une touche et on s'en sert à tour de rôle. En brousse d'Afrique Centrale, de grands garçons de dix-huit ans attendent, dès huit heures du matin, devant l'école, le cours du soir qui commence à cinq heures de l'après-midi.

Depuis des années, les laboratoires et les séminaires des Sciences de l'Éducation de l'Université de Liège apportent leurs conseils à des pays en voie de développement et forment des spécialistes pour les aider. Des missions exaltantes s'offrent ainsi aux jeunes que nous sommes.

Au cours d'une de mes lectures, j'ai relevé le document suivant qui, tout en étant dans l'optique de mon article, est complète, je crois.

Document.

« Il est une question qu'il faut poser en termes réalistes : « Quelle place faut-il faire aux besoins de l'enfance dans les plans de développement d'un pays ? Le bien-être de huit cents millions d'enfants qui grandissent actuellement dans les pays en voie de développement et aussi la façon dont ces enfants seront préparés à affronter la vie d'adulte dépendent des réponses qui seront données à cette question dans différents pays du monde. Un si

fort pourcentage de la population du globe se trouvant en cause, ces réponses ne peuvent manquer d'influencer l'avenir du monde entier. Pour se rendre compte de l'ampleur de leurs répercussions sur l'avenir économique du monde, il suffit de se rappeler que c'est parmi les enfants d'aujourd'hui qu'il faudra rechercher les planificateurs, les administrateurs, le personnel d'encadrement des entreprises industrielles et commerciales et les autres responsables de l'organisation et de l'orientation des activités économiques au cours des prochaines décennies, que c'est parmi eux que sera recrutée la main-d'œuvre des régions industrielles

qui, si elle réussit à acquérir les connaissances spécialisées requises et à s'adapter aux disciplines du travail à l'usine, constituera un facteur capital du processus de développement industriel tout entier ; enfin, que ce sont eux qui fourniront les agriculteurs dont l'empressement à adopter de nouvelles techniques agricoles conditionnera dans une très large mesure l'expansion de la production mondiale de denrées alimentaires. » (1)

Viviane DE LANDSHEERE
(2^e L.G.)

(1) U.N.I.C.E.F., « L'enfant dans le tiers-monde », Paris, P.U.F., 1965, p. 2.

PAIX

Paix, mot irréel et tellement convoité,
Aujourd'hui, hier, demain, jamais réalisé,
Invocé bien souvent, presque amené à la vie,
Xénophobes et racistes, hélas, t'asphyxient.

Michèle FAUVIAUX

(1^{re} Sc. B)